



Pomme de terre

hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE- n° 1208 - 7 décembre 2018

À DÉCOUVRIR

Achats des ménages en France 1

Redressement des achats en octobre

Marché 2018 en Roumanie 2

Recul de la production en 2018

Événement 3

Retour sur le dîner de presse au restaurant Racines des Prés

Marchés 4

Marché en lente progression

DOSSIER DU MOIS



**Bilans économiques
2017-2018 des pommes
de terre fraîches**

En savoir plus sur cnipt.fr

Pomme de terre hebdo ne paraîtra pas la semaine prochaine.
Rendez-vous le 21 décembre 2018.

ACHATS DES MÉNAGES EN FRANCE

Redressement des achats en octobre

Selon le panel Kantar Worldpanel, les achats des ménages s'améliorent sur la période P11, du 8 octobre au 4 novembre 2018, de + 4,2 % en volume par rapport à 2017 sur la même période. La multiplication des mises en avant menées par la GMS - notamment sur le cœur de gamme (le format en 2,5 kg) - a été un facteur favorable aux achats et a permis d'attirer plus d'acheteurs sur cette période.

Le nombre de foyers acheteurs a atteint 50 % sur cette période, ce qui correspond à une amélioration de + 8 % et de + 5 points en nombre d'acheteurs par rapport à l'an dernier. Les acheteurs ont acheté à la même fréquence (+ 1,2 %) mais leur panier moyen a légèrement diminué en volume (2,68 kg achetés en moyenne par acte d'achat, soit une baisse de 5,4 %).

La croissance globale des achats en volume est portée uniquement par les enseignes de la grande distribution (+7,3 %) alors que les circuits spécialisés sont en recul de 7,6 %. Dans le détail en GMS, les hypermarchés progressent de + 3,8 %, les supermarchés de + 9,4 %, les Enseignes à Dominante Marque

Propre (EDMP, ex-Hard Discount) de + 20,2 % et le commerce de proximité de + 10,5 %.

Les achats des ménages ont augmenté en volume sur l'ensemble des formats de conditionnement, à l'exception du plus de 5 kg en baisse de 7,4 %. Les achats sur du format en 2,5 kg (qui pèse près de 51 % des volumes achetés), ainsi que ceux sur du moins de 2,5 kg ont augmenté respectivement de +3,8 % et de +14,5 %. Ces deux formats de conditionnement ont été portés par une multiplication des mises en avant (notamment sur le 2,5 kg dont le nombre de références - relayées via les prospectus des enseignes - a doublé par rapport à l'an dernier, au détriment des plus gros formats).

Le prix moyen d'achat des pommes de terre sur cette période est de 1,05 €/kg en GMS, soit une évolution de +27 % par rapport à la campagne précédente (et de +16 % sur la moyenne des 3 précédentes années).

En cumulé, depuis le début de la campagne 2018-19, les achats des ménages se stabilisent en volume (-0,1 %) au global sur l'ensemble des circuits. ■

Ali Karacoban

Évolution des achats des ménages en GMS selon format de conditionnement – Données sur la période du 8 octobre au 4 novembre 2018

	Quantités achetées en GMS (Évolution en %)			PDM volume (En %)	
	2016-17	2017-18	2018-19	2016-17	2017-18
Total pommes de terre	-1,8	-12,0	+ 7,3	100	100
Total produits conditionnés	-1,2	-10,6	+ 4,9	90	91
dont moins de 2,5 kg	+ 27,2	+ 8,5	+ 14,5	10	11
dont 2,5 kg	- 11,3	+ 1,2	+ 3,8	50	51
dont 5kg	- 3,4	- 25,0	+ 13,1	19	18
dont plus de 5 kg	+ 14,5	- 33,5	- 7,4	11	10
Vrac	- 7,3	- 25,7	+ 35,4	10	9

Source : KantarWorldpanel

MARCHÉ 2018 EN ROUMANIE

I Recul de la production en 2018

Avec une estimation de 1,8 million de tonnes de pommes de terre en 2018, la production de pommes de terre en Roumanie devrait être en baisse par rapport à l'an dernier, de - 42 % selon les dernières estimations de la Fédération nationale de la pomme de terre en Roumanie (FNPTR). Selon M. Botoman, Conseiller au sein de la FNPTR, la campagne de récolte a été marquée cette année par une forte dualité entre les grands producteurs et les petits. En effet, les grands cultivateurs du pays ont enregistré des productions records soit 50 tonnes/ha tandis que les petits ont enregistré une production moyenne d'environ 14-15 tonnes/ha.

Cette situation s'explique par le fait que les grands producteurs ont pu irriguer pendant la période de sécheresse (avril - mai) cette année, et faire tous les traitements phytosanitaires nécessaires avant et après les pluies (juin-juillet). En termes de qualité des cultures, le Ministère n'a pas enregistré de cas particuliers de maladies en 2018. Les principaux problèmes observés sur les cultures étaient plutôt liés à la sécheresse printanière et aux fortes pluies de certaines zones cultivées.

Le prix moyen à la production des pommes de terre a doublé, passant de 0,13 € par kilo en 2017 à environ 0,26 € en 2018. En Roumanie, les pommes de terre sont cultivées sur une large superficie (comparée à d'autres pays européens), et dans toutes les régions

agricoles du territoire. Les variétés cultivées sont destinées au marché du frais et à l'industrie. Les principales sont : « Sante », « Laura », « Kondor », « Désirée », « Ostara », « Rosanna », « Fabula », « Impala », « Riviera » et « Pirol ».

Les consommateurs roumains préfèrent les gros tubercules et ce, malgré leur qualité moyenne. Un Roumain consomme en moyenne 95,5 kg de pommes de terre par an, soit le double de la consommation de tomate ou de chou, selon les données de l'Institut national de la statistique (INS).

Bilan de la campagne précédente

Selon les données de l'INS, les agriculteurs roumains ont produit 3,1 millions de tonnes de pommes de terre en 2017. Les exportations ont représenté, durant la campagne 2017-2018, plus de 24 000 tonnes à un prix moyen de 123 € la tonne. Les importations roumaines de pommes de terre ont atteint près de 104 164 tonnes, d'une valeur de 21 millions d'euros, selon les données d'Eurostat. Les principaux pays fournisseurs de pommes de terre en Roumanie ont été la France (32 753 tonnes), la Pologne (22 677 tonnes), l'Allemagne (16 494 tonnes) et la Grèce (12 783 tonnes).

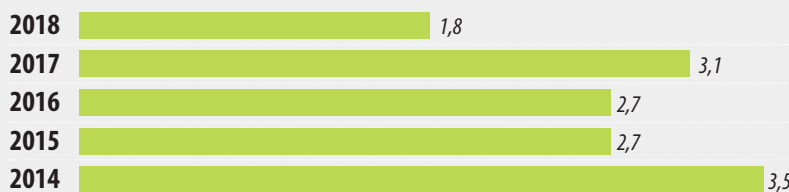
Opportunités pour la France

Durant la campagne 2017-2018, la France a exporté 32 753 tonnes de pommes de terre de conservation vers la Roumanie (+ 722 % par rapport à la campagne précédente), d'après les Douanes françaises.

Sur ce marché, plusieurs éléments ressortent pour les exportateurs :

- la plupart des importations roumaines se font pendant la période courant de janvier à mai;
- il est nécessaire de proposer une offre suffisamment tôt pour se faire référencer auprès des clients potentiels;
- le manque d'espace de stockage des producteurs locaux représente un avantage important pour les pays exportateurs;
- dans les magasins, les pommes de terre sont vendues dans des petits formats ou en vrac (le calibrage et le tri se font directement par les conditionneurs). Sur les marchés traditionnels, le format de vente le plus répandu est le vrac;
- il est recommandé de demander un paiement à la commande afin de sécuriser ses créances.

Ali Karacaban, d'après Business France Roumanie

Évolution de la production de pommes de terre en Roumanie entre 2014 et 2018*

(en millions de tonnes ; *2018 estimation - Fédération nationale de la pomme de terre en Roumanie)

Les quantités importées par la Roumanie entre le 1^{er} janvier 2017 et le 31 juillet 2018 (en tonnes)

Source : Eurostat



Pour les internautes, cliquez sur les liens pour en savoir plus

ÉVÉNEMENT

Retour sur le dîner de presse au restaurant Racines des Prés

Le 20 novembre dernier, un dîner avec les médias a été organisé au restaurant **Racines des Prés** 🍷, dans le 7^{ème} arrondissement de Paris. Ce dîner cordial et animé a réuni une vingtaine de journalistes de la presse traditionnelle et des e-influenceurs. L'objectif ? Lancer la saison des pommes de terre tout en rappelant leur importance essentielle dans la gastronomie française, au quotidien comme dans les moments plus festifs.

À cette occasion, le chef Alexandre Navarro, aux commandes de sa talentueuse brigade, a imaginé trois recettes exclusives pour l'événement, qui figureront également dans des livrets recettes et sur le site internet du CNIPT : salade de pommes de terre grillées au poulpe confit, pressé de pommes de terre à la volaille et aux champignons, cromesquis de queue de bœuf. Accompagnés tout au long du dîner par Hélène Maillard pour Fedepom, Luc Chatelain et David Deprez pour l'UNPT, ainsi que par trois personnes du CNIPT, journalistes,

blogueurs et instagrammeurs ont pu échanger autour de la pomme de terre dans une ambiance conviviale.

Segmentation culinaire, qualité, diversité de l'offre... Les professionnels du CNIPT, très à l'écoute et à l'aise dans les échanges, ont su communiquer leur passion du métier et des produits. Tout aussi disponible, le chef Alexandre Navarro, à l'œuvre dans la cuisine ouverte du restaurant, a prodigué trucs, astuces et conseils aux invités. Un dossier de presse a été remis à l'ensemble des participants puis a été envoyé dès le lendemain à un fichier presse élargi.

Et l'enthousiasme a porté ses fruits : stories sur Instagram, posts sur Facebook et Twitter, et demandes de visites dans les exploitations pour des reportages ne se sont pas fait attendre. Un temps fort réussi, de bon augure avant le lancement, début 2019, d'une nouvelle communication sous le signe du partage et de la gourmandise. ■

Caroline Bodin

AGENDA

Le 10 décembre

Assemblée générale du GIPT

www.gipt.net 🍷

Assemblée générale du CNIPT

www.cnipt.fr 🍷

Conférence commune CNIPT-GIPT et visite de l'expo "Patate!"

Cité des Sciences - Paris

Le 10 décembre

Réunion Agriculteurs Céréales à

paille, Lin, Pommes de terre

Cottenchy (80)

www.evenements-arvalis.fr 🍷

Le 11 décembre

Réunion Agriculteurs Céréales à

paille, Lin, Pommes de terre

Tilloy les Mofflaines (62)

www.evenements-arvalis.fr 🍷

Le 13 décembre

Réunions agriculteurs

Nuisement sur Coole (51)

www.evenements-arvalis.fr 🍷

EN BREF...

Résidu d'anti-germinatif

Enquête en ligne « contaminations croisées CIPC »

L'utilisation de matières actives alternatives au CIPC pour le contrôle de la germination des tubercules de pomme de terre (huile de menthe, éthylène, 1,4 Diméthyl-naphtalène) n'empêche pas les possibilités de contamination croisée avec cette molécule très rémanente dans les bâtiments ou sur les matériels. Afin d'évaluer au mieux le niveau possible de ces contaminations croisées, ARVALIS-Institut du végétal a lancé une enquête en ligne afin de recueillir des données bien circonscrites auprès des différents acteurs des filières pomme de terre. Les teneurs en résidus collectés dans les différentes situations, tant en ce qui concerne le chlorprophame que la 3-chloroaniline, son principal métabolite de dégradation, abonderont une base de données documentée susceptible d'être utilisée pour la fixation d'une LMR temporaire en cas de retrait de la matière active en forte difficulté de ré-homologation.

Les résultats seront exploités en fonction de l'historique d'utilisation du CIPC dans les bâtiments de stockage mais aussi en fonction de leur configuration et des opérations de nettoyage pratiquées. La plus grande rigueur est ainsi demandée aux contributeurs dans la transcription de leurs informations.

Si vous disposez de pareilles données, n'hésitez pas à apporter votre contribution à cette enquête en ligne :

<http://enquete.arvalis-fr.com/limesurvey/index.php/692937?lang=fr> 🍷.

Loi Egalim

Report de l'ordonnance sur le SRP

La loi pour l'équilibre des relations commerciales dans le secteur agricole permet au gouvernement de relever par ordonnance le seuil de revente à perte (SRP) (cf. [Pomme de terre hebdo du 30 novembre](#)) 🍷. L'ordonnance devait être présentée en Conseil des ministres le 5 décembre. « Les ordonnances sont reportées car il y a d'autres sujets d'actualité », a déclaré sur CNews le Ministre de l'Agriculture Didier

Guillaume. Elles devraient être présentées « en janvier ou février » a-t-il assuré en précisant qu'« avant la fin des négociations, il y aura l'ordonnance sur le seuil de revente à perte, l'ordonnance sur l'encadrement des promotions et l'ordonnance sur les prix abusivement bas ».

Récolte

Situation du marché de la pomme de terre bio

D'après l'enquête AND-CNIPT, la récolte de pomme de terre biologique française pour la campagne 2018-2019 est estimée à 30 000 tonnes environ sur l'échantillon interrogé ; ce dernier représentant environ 80 % du marché de la pomme de terre sous contrat, commercialisée en circuit long. Cette enquête exclut donc le marché du maraîchage et de la vente directe. Ce volume de 30 000 tonnes est en baisse de 14 % par rapport à la précédente campagne. Cela présage d'une rupture de l'offre française, plus tôt que prévue durant cette campagne, pour répondre à la demande croissante du marché national.



LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français-Stade expédition - Semaine 48

Variétés de consommation courantes

Bintje Bassin Nord non lavée cat. II 40-75 mm filet 25 kg	300 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-75 mm filet 10 kg	390 (=)
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	600 (=)

Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	704 (↘)
Rouge France lavée cat. I + 35mm filet 2,5 kg	690 (↘)

Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 48

Chair ferme France biologique	1130 (=)
Chair normale France biologique	1070 (↘)

Export-Stade expédition - Semaine 48

Agata France lavable cat. I +45mm sac 1 tonne	nc.
Agata France lavable cat. I 40-70mm sac 1 tonne	310 (=)
Div.var.cons France lavable cat. I +45mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat. I 40-70mm sac 1 tonne	280 (↘)
Div. var. cons France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	nc.
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	nc.

Rungis - Semaine 48

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	800 (↘)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	500 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	450 (=)

Industrie - Semaine 48

Bintje Bassin Nord non lavée + 35 mm fritable	150 (=)
Div. var. cons. Bassin Nord non lavée, tout venant 35 mm et + fritable	270 (=)

Marché en lente progression

Globalement, le commerce progresse lentement sur le marché national. La distribution française reste impactée par certains blocages des « gilets jaunes ». Une baisse de la fréquentation est observée dans certains magasins, notamment ceux situés dans les zones périphériques en région (où la baisse de clientèle atteint parfois -17 à -19% dans certaines villes, selon le Conseil national des centres commerciaux). Des problèmes d'approvisionnement chez certains distributeurs sont également signalés.

Sur le plan des évaluations Qualité, les défauts observés durant les semaines passées se poursuivent (calibrage, étiquetage, balisage, germination et verdissement sur certains lots évalués).

À l'export, les flux s'accroissent progressivement vers nos clients historiques (Espagne, Italie) et l'Europe de l'Est notamment.

N.B. : entre parenthèses, la tendance du marché.

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - Semaine 48

Destination industrie frites : tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	260 - 300
Var export 45 mm +, en sac	255 - 295

Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 48

Bintje tout venant 35 mm + fritable vrac	180-250 (=)
--	-------------

Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 47

Prix moyen production	292,14 €
-----------------------	----------

LES MARCHÉS À TERME

EEX à Leipzig (€/q) Bintje, Agria et var. apparentées pour transfo, 40 mm+, min 60 % 50 mm +

	27/11/18	28/11/18	29/11/18	30/11/18	02/12/18
Novembre 2018	268	257	258	257	-
Avril 2019	302	305	304	301	303
Juin 2019	313	314	315	316	320

Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél : 01 44 69 42 10
Fax : 01 44 69 42 11

Directrice de publication
Rédactrice en chef :
Florence Rossillion

Prix du numéro : 2 €
Abonnement 1 an : 53 €

Impression-Routage :
Rivet Presse Edition
24, rue Claude-Henri Gorceix
87022 Limoges Cedex 9

Conception graphique :
Aymeric Ferry

Dépôt légal : à parution
ISSN n° 0991-3351

